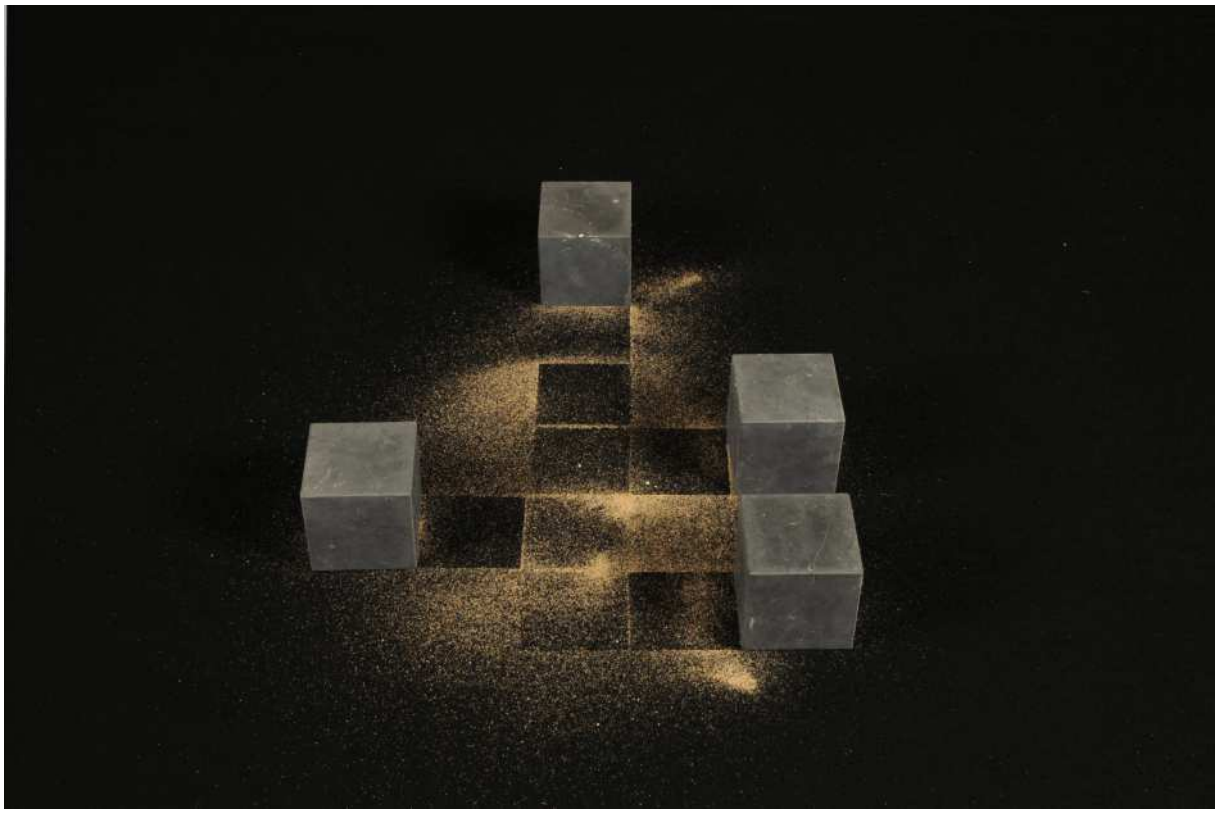
L'instinct oublié

William Anastasi, Guillaume Leblon, Hans Schabus, Francisco Tropa, Franz Erhard Walther

Gallery Jocelyn Wolff exhibits at gallery Labor, Mexico City

Francisco Ramírez #5 Col. Daniel garza Del. Miguel Hidalgo 11830, México D.F.
Opening on January 19, 2013
Exhibition until March 2, 2013
http://www.labor.org.mx



Francisco Tropa, Quad, 2008, stone, sand, black surface (5 x 3 m)

« La fiction est mise en forme,
élaboration objective,
de la vérité du sujet,
qui n'existe pas en réalité. »

Roger Lewinter, le vide au milieu (1987)

Un échange Paris-Mexico
A l'origine de ce projet, comme souvent, une rencontre : quand j'ai commencé d'échanger avec Pamela Echeverria j'ai tout de suite eu le sentiment que nous partagions non seulement la même passion pour l'art mais aussi le même désir d'opérer une galerie comme un espace de projets, un laboratoire, un lieu d'échange, avec le souci constant de nourrir au quotidien notre idéalisme ; nous avons décidé d'échanger nos espaces respectifs, le temps chacun d'une exposition. Pamela a choisi de montrer à Paris Pablo Vargas Lugo. Pour ma part, dans un propos dense, resserré, j'ai préféré penser une exposition qui synthétise les préoccupations esthétiques qui irriguent le programme de la galerie, ouverte il y a près de dix ans à Paris, et plus que jamais en recherche.

L'instinct oublié
L'origine de ce projet se situe dans une méditation sur un postulat-clé dans la pensée de Spinoza : le corps dépasse la connaissance qu'on en a ; la pensée dépasse la conscience qu'on en a. La notion d'art comme action (Franz Erhard Walther, Tropa), ou la relation à l'espace et au temps dans l'œuvre d'Anastasi permettent d'approcher cet espace *et* ce mouvement, et de prolonger une réflexion sur l'atelier comme espace moral (Schabus, Leblon).

De la quantité
Il me semble qu'un nouvel existentialisme se nourrit en ce moment de la conscience de la prolifération contemporaine des images et appelle à reconsidérer les positions artistiques « substantielles.

« Ce qui caractérise cette époque c'est avant tout son absence de repères: les souvenirs sont des morceaux de vie arrachés au vide. Nulle amarre. Rien ne les ancre, rien ne les fixe. Presque rien ne les entérine. » (G. Perec, « W ou le souvenir d'enfance »).